

PAS DE FORCE



I
Monsieur (crispé). — Comment, tu veux que je paie \$10 pour un billet de saison à ces affreux concerts ? Des concerts où je ne vais jamais ! Non, pas de ça, madame Extravagante. Penses-tu donc que je suis en argent !

II
(10 minutes après.) Madame. — Je crois, Henri, que tu ne te connais pas beaucoup en fait de Lacrosse, n'est-ce pas ?
Monsieur (vexé). — Comment ça ? Moi, ne pas m'y connaître ? Mais qui s'y connaîtrait, alors ? N'ai-je pas assisté à toutes les parties un peu intéressantes qui se sont données l'été dernier ?

SONNET DE FÊTE

A mon cher Jules Henry.

Ami, le temps s'en va rapidement, la vie
S'use, et de tous nos espoirs il ne reste plus rien ;
Notre orgueil de rimeur, notre foi de chrétien,
Tout s'effondre ! et plus d'un de nous déjà dévie.

Notre rêve — autrefois le but et le soutien —
Qui rendait nos cœurs forts et notre âme ravie,
S'effrite, sans laisser même la moindre envie...
— Quel est celui de nous qui put sauver le sien ?

Tout passe — excuse-moi de t'assombrir la fête ! —
Mais hélas ! c'est ainsi que l'existence est faite.
Et pourtant une fleur trône sur ces débris :

C'est notre amitié tendre que rien n'entame,
Le meilleur, le plus cher, le plus sûr des abris —
Car je t'aime toujours et de toute mon âme !

FERDINAND HUARD.

LA BOURRICHE D'HUITRES

Le vieux docteur souleva, avec des précautions infinies, la fiole poudreuse, vêtue de toiles d'araignée. Un vin d'or jaillit dans les verres.

— Goûtez cela ! nous dit-il, c'est de la vraie coulée de Serrant, de l'ambrosie en bouteille. Et bien authentique, car mes dix flacons me furent légués par l'abbé Marteau, et il s'y connaissait, celui-là !...

Il reposa son verre sur la table d'ardoise, criblée de soleil, et rêva quelques secondes, les yeux errant sur le jardin, découpé en carrés bordés de buis, où les abeilles dansaient dans la lumière blonde. Puis, toutes les fines rides de son excellente figure rirent soudain, quelque reminiscence égayant sa mémoire.

— Quel homme c'était ! fit-il tout à coup, avec admiration. On n'en voit plus de tels, pas plus qu'on ne goûte de vins comparables à ce cru là... C'est peut-être parce que je vieillis, mais tout me semble aujourd'hui falsifié, les choses et les gens !... Le raisin est empoisonné par cent maladies et des remèdes au vert-de-gris : sans doute, c'est à cause de cela qu'on ne sait plus rire... On s'imagine être plus édifiants avec des figures renfrognées et des airs funèbres !... Ah ! si l'abbé Marteau était encore de ce monde, il saurait bien prouver que la foi et la charité ne sont point incompatibles avec la joie de vivre et une franche gaieté.

C'était un brave cœur et un prêtre dévoué ; cela ne l'empêchait pas de se montrer le plus joyeux compagnon du monde. Il avait été aumônier militaire, ce qui justifiait la brusquerie de ses manières et la vivacité de son langage. Ses bons mots couraient le diocèse, et il était connu partout, aussi bien que son cheval, un ancien bidet de hussard, mis à la réforme, qui dansait en mesure et prenait le pas, chaque fois qu'il entendait la musique militaire... Ah ! dame, tout cela remonte loin... Vos grands-pères portaient encore des culottes fendues et vos grand-mères dormaient dans leurs langes... Les chemins de fer ne coupaient pas les campagnes de leurs grandes

lignes brutales, et les communications étaient difficiles... Aussi chaque curé de campagne possédait-il une haquenée ou un baudet, pour circuler d'une paroisse à l'autre, quand l'humeur voyageuse le talonnait.

Chaque fois que le bruit des originalités du curé de Rinozé arrivait à l'évêché, les grands vicaires levaient au ciel leurs yeux et leurs bras anstères, en criant au scandale. Mais Mgr de Maryl humait une prise de tabac d'Espagne avec bonne humeur.

— Bah ! disait-il, ce sont là peccadilles qui ne valent pas même une rissolée en purgatoire."

Et il invitait le coupable à déjeuner... Si bien que l'abbé Marteau, couvert de cette haute protection, donnait un libre cours à sa verve facétieuse...

Je ne sais plus comment il advint qu'il se bronilla avec le curé de Sainte-Gaudelle, son voisin, et les péripéties de cette guerre d'escarmouches nous amusèrent prodigieusement, nous autres, jeunes gens, qui ne demandions qu'à rire. Point de bon tour que l'abbé Marteau ne jouât à son antagoniste, qui, sec et bilioux, rageait à souhait. Il arriva qu'un jour de Saint-Martin, le curé de Sainte-Gaudelle réunit quelques amis pour fêter son bienheureux patron, et eut l'idée de leur servir des huîtres. C'était, en ce temps-là, un régal peu ordinaire pour les habitants de l'intérieur des terres, comme on disait. Il fallait aller les quêrir jusqu'à la ville voisine, où elles arrivaient par bateaux. L'abbé Laurent dépêcha au chef-lieu son jardinier et sa carriole, le matin de la fête, et Bastien remplit sa mission pour le mieux.

Comme il revenait, il s'arrêta devant une hôtellerie, sise à mi-chemin, afin de donner un picotin à Coco. Le curé de Rinozé, qui flânait sur la route, pendant que le maréchal ferrait sa jument, s'en vint rôder autour de la voiture, et flaira le panier, tout aiguillonné de curiosité.

— Holà ! dit-il, maître Bastien, qu'emportes-tu donc dans cette grande bourriche d'où sortent des herbes marines ?

— Quequ'chose de rare, allez ! M'sieu le curé, sauf respect ! fit le garçon. Des huîtres que j'ons été chercher pour la fête de mon maître !

Des huîtres ! Le nez de l'abbé Marteau se tendit, affriolé !... Satan, qui n'est jamais loin, vit le trouble du curé, et accourut pour lui souffler une maligne inspiration.

— Dis-moi, Bastien ! observa-t-il gravement, as-tu bien suivi toutes les instructions qu'on t'avait données ? Es-tu certain de n'avoir rien oublié ? Tu sais que les huîtres sont chair fragile, et qu'un rien suffit pour les gâter... As-tu surtout songé à les faire effiler ?

Les sourcils de Bastien remontèrent jusqu'à ses cheveux, et il resta bouche bée, les bras ballants, fixant sur le curé ses yeux écarquillés.

— Ma finte ! bégaya-t-il, j'ons point pensé là dedans ! C'est que, voyez-vous bien, m'sieu le curé, j'connaissons pas grand'chose à c'te marchandise-là !...

— Malheureux ! s'écria l'abbé Marteau, tout sera perdu en arrivant ! Ton maître va joliment te bénir !

— Eh ben ! me v'là frais ! gémit Bastien en se grattant éperdument le crâne de ses cinq doigts."

Le curé de Rinozé parut réfléchir profondément.

— Tiens ! fit-il soudain avec rondeur, tu me fais pitié !... Je vais t'arran-

PAS DE FORCE — (Suite et fin)



III
Madame. — Comment peux-tu t'y connaître tant que ça ? A combien de parties as-tu donc assisté ?

Monsieur (étourdiement). — Presque à toutes, je pense ; 60 au moins, en tous cas.

Madame (ironique). — Ah, oui ! 60 parties à 75c d'entrée font \$45, et à 50c pour voitures, cigares et buvettes cela fait environ \$30, soit \$75 au total et tu oses m'appeler madame Extravagante parce que je te demande de m'avoir \$10 de billets de concert pour toute une saison ?

IV
Madame (à mi-voix, comme elle sortait majestueusement du salon tenant son \$10). — Et dire que cet homme là vient de solliciter du gouvernement un emploi dans la diplomatie !